

# Messe pour le temps qui vient

## D'après la Messe en Ut mineur de Wolfgang Amadeus Mozart



Images Olivier de Sagazan

**Direction musicale Nicolas André**  
**Mise en scène Roland Auzet**

**Conception - Mise en scène Roland Auzet**

**Création 4 avril 2024 - Opéra de Limoges**  
**SCÈNE CONVENTIONNÉE D'INTÉRÊT NATIONAL ART ET CRÉATION POUR L'ART LYRIQUE**

**Avec Olivier de Sagazan, solistes, chœur et orchestre de l'Opéra de Limoges**

.../... cela fait vingt-cinq ans que l'on manifeste pendant les conférences sur le climat des Nations unies, demandant aux dirigeants mondiaux d'arrêter les émissions carbone. Mais clairement cela ne marche pas, et les émissions continuent d'augmenter. Alors je ne vais rien leur demander. Au lieu de cela, je vais demander aux médias de commencer à traiter cette crise comme une crise. Au lieu de cela, je vais demander aux gens du monde entier de réaliser que nos leaders politiques nous ont mis en échec.

Greta Thunberg

## **Contexte**

Le 26 octobre 1783, W.A Mozart donne à Salzbourg sa Messe en ut mineur (dite Grande Messe) qu'il a récemment composée. Cette oeuvre destinée à sa jeune épouse Constance...

Il y a déjà presque 3 mois que le couple Mozart, Wolfgang et Constance, est en visite à Salzbourg, chez le père du jeune homme, Leopold. C'est une visite de courtoisie, pour que Wolfgang puisse présenter son épouse à son père, qui ne la connaissait pas encore.

Avant de repartir pour Vienne le 27 octobre 1783, et de quitter Salzbourg à jamais, Mozart donne une Messe qu'il a composée récemment.

Mozart et Constance se sont mariés en août 1782, et c'est seulement en janvier 1783, que l'on apprend par une lettre à son père, que le jeune compositeur a en train une messe, en réponse à une promesse. "Lorsque j'ai fait ce serment, écrit-il, ma femme était encore célibataire, et comme j'étais fermement décidé à l'épouser peu après sa guérison, il m'était facile de faire cette promesse — et comme preuve de la sincérité de mon serment, j'ai ici la partition d'une messe à moitié composée, qui attend d'être portée à son terme. »

Mozart n'achèvera pas sa Messe en ut mineur, sans doute trop occupé à composer : L'Enlèvement au sérail, plusieurs Concertos pour piano et des Quatuors, donner des leçons, publier ses œuvres, donner des académies...

## **Le projet artistique - Notes d'intention**

« Opératique » sera le premier mot par lequel le projet de Messe pour le temps qui vient est pensé. Opératique par bien des aspects, la Grande Messe de WA Mozart n'affiche pourtant aucune virtuosité gratuite : l'introduction, qui ressemble à une marche funèbre, appelle déjà le prochain Requiem, et les chœurs se souviennent de Bach et de Haendel, passionnément déchiffrés par Mozart ces années-là. Mais elle s'appuie sur un lyrisme puissant qui dégage des espaces dramatiques certains.

La Messe pour le temps qui vient proposera, à partir de la force lyrique de la grande Messe, une dramaturgie s'appuyant sur le questionnement du rapport à notre planète :

« ...souci de justice climatique et de planète vivante. »

Loin de mettre en scène un « Requiem » pour la planète, il proposera une dramaturgie basée sur une narration autour de l'idée d'abandon, d'un lâcher-prise qui pourrait déboucher sur des issues fatales pour nous toutes et tous.

Pas nostalgique, pas pessimiste, mais nourri de colère et de générosité pour un engagement certain à inverser le cours des choses, la Messe pour le temps qui vient sera plus un hymne à la prise de conscience qui est en train d'advenir.

L'espace, la scénographie et la mise en scène :

A ce stade de conception, le projet se découpera en triptyque composée d'une partie centrale importante et de deux autres parties pouvant se rabattre sur l'histoire comme un tableau. La relation des trois parties sera thématique et temporelle.



La présence sur scène de Olivier de Sagazan signe une particularité de ce projet. Un travail de transfiguration avec les solistes et le chœur sera fait dans le temps de la représentation.

Il ne s'agit pas de donner une vision pessimiste de notre époque, mais de signer à travers cette évolution du corps dans l'œuvre, une particularité de notre époque.



L'orchestre sera disposé en fosse et le travail au plateau mettra en scène le chœur et les différents solistes. Une réflexion est en cours sur la possibilité d'appuyer la narration globale sur des fragments textuels à venir...



#### La Musique : saisir l'inachevée et non l'inaboutie

Inachevée, la grande messe n'a cependant rien d'inabouti : en 1782, Mozart est déjà entré dans une maturité musicale stupéfiante. C'est l'époque où il se lance dans la composition des six Quatuors à cordes dédiés à Haydn, où il montre, avec la Haffner, une souveraine maîtrise de la symphonie que ne feront que confirmer les numéros suivants, où il entame également un cycle lyrique prodigieux. Idoménée est déjà derrière lui, L'Enlèvement au Sérail est d'actualité, et c'est vers une autre Constance, celle de « Martern aller arten » et de « Traurigkeit », que vogue l'esprit de l'auditeur quand son oreille entend le saut d'octave de la soprano dans le « Kyrie » introductif de la Messe, et le souffle infini que lui demandent les courbes d'« Et Incarnatus est ».

L'œuvre est incomplète. Il manque toute la partie du Credo qui suit l'air "Et incarnatus est". L'orchestration du Credo est aussi incomplète. L'Agnus Dei est absent. Le Sanctus est en partie perdu et nécessite une reconstitution. Beaucoup d'hypothèses ont été faites sur les raisons de l'inachèvement de l'œuvre. Étant donné l'évidente nécessité d'avoir un texte complet pour l'usage liturgique, il est probable que Mozart a utilisé des parties de ses messes antérieures lors de la création de la Messe en ut mineur. Pour les exécutions modernes, les éditions et les reconstitutions disponibles sont celles de H. C. Robbins Landon (Eulenburg), Helmut Eder (Bärenreiter), Richard Maunder (Oxford University Press), Philip Wilby (Novello), Robert Levin (Carus-Verlag) et Benjamin-Gunnar Cohrs (Musikproduktion Höfflich). Robert Xavier Rodriguez a aussi complété l'Agnus Dei.

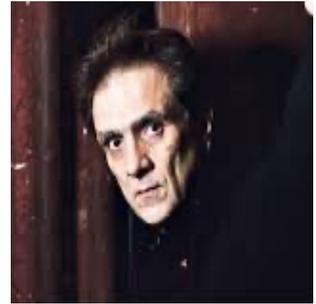
Alors, la Messe pour le temps qui vient prendra la main de la « Grande messe » inachevée pour l'inviter à résonner aujourd'hui, à travers la thématique définie autour de notre planète.

La musique de création sera conçue comme définissant des espaces de convergence entre les deux musiques. Elle s'inscrira dans des espaces narratifs en se basant sur les éléments compositionnels définis par le maître.

## **BIOGRAPHIES**

### ROLAND AUZET

De formation supérieure (École Nationale d'État) et musicien, lauréat de plusieurs conservatoires nationaux et prix internationaux (Darmstadt...), Roland Auzet développe depuis de nombreuses années un parcours professionnel autour de la création et de la direction de projets artistiques centrés sur la scène pluridisciplinaire, comme metteur en scène et compositeur. Il a été directeur général et artistique du Théâtre de la Renaissance à Lyon jusqu'en Juin 2014. Sur le plan pédagogique, il est directeur de TOTEM(s) - Académie « jeunes artistes » de la Chartreuse de Villeneuve lez Avignon (Rencontres d'été - Festival d'Avignon) et intervenant « projets artistiques et économie du spectacle vivant » à l'Université de NYU de New York à Abu-Dhabi ou Shanghai, à UCSD Université de San Diego (Californie), à Mac Gill University de Montréal et à l'Université de Banff (Canada). Officier de l'Ordre des Arts et Lettres en 2016, lauréat de la fondation Marcel Bleustein-Blanchet pour la vocation, musicien soliste diplômé de plusieurs conservatoires nationaux et internationaux, artiste en résidence à l'IRCAM (Paris), récompensé par l'Académie Charles Cros et titulaire du Diplôme d'État de professeur et du Certificat d'Aptitude à l'enseignement musical supérieur, ses activités s'articulent aujourd'hui autour de la direction, la programmation, la production et la mise en scène de projets artistiques pluridisciplinaires développés en partenariat avec différents théâtres et festivals en France et à l'étranger : réseau des scènes nationales et centres dramatiques, théâtres à Hambourg, Berlin, Montréal, Théâtre Vidy – Lausanne, De Singel – Anvers, Théâtre des Amandiers Nanterre, Théâtre National de Taipei, Juilliard School New York, Les Bouffes du Nord, la Comédie-Française, l'Opéra de Limoges, l'Opéra National de Lyon, l'Opéra-Comique, Maison de la Danse à Lyon, Théâtre du Châtelet, festivals d'Avignon, de Montpellier, Les Nuits de Fourvière...



### OLIVIER DE SAGAZAN

Il fait des études de biologie et, après deux années d'enseignement, se consacre totalement aux arts plastiques. Son travail artistique est très influencé par sa pratique de la biologie. On retrouve donc, dans ses écrits comme dans ses œuvres plastiques, un souci particulier pour la génération de la vie, ainsi qu'un vocabulaire scientifique : il décrit ainsi l'artiste comme un « virus », ou encore cite abondamment un ancien livre de biologie trouvé sur une brocante, intitulé Les Formes du vivant et les conditions de la chair, et écrit par A-S. Nagadez. Tout d'abord peintre et sculpteur, c'est à partir des années 2000 que la performance devient une composante essentielle de son travail. Sa performance Transfiguration, basée sur un sur-modelage du crâne et de la face avec de l'argile, a été présentée plus d'une centaine de fois à l'international. Arrivent ensuite les performances Hybridation et Corps-Textes, toutes les deux « extension » de Transfiguration.

Son travail de performance est à l'origine de nombreuses collaborations avec des artistes du domaine de la mode, du cinéma et de la musique, tels que :

Ron Frick pour le film Samsara - 2011

Mylène Farmer pour le clip À l'ombre - 2012

FKA Twigs pour l'Immersive project rooms - 2016

Nick Antosca (en) pour la série Channel Zero - 2016

Gareth Pugh et Nick Knight pour le fashion film " It's not a show" - 2017

Bartosz Konopka pour le film The Mute - 2017

Mario Sorrenti pour le film Discarnate - 2018

Qiu Yang pour le film « O » en Réalité Virtuelle - 2018

Il continue néanmoins la peinture et la sculpture et expose régulièrement.

Il propose, au Festival d'Avignon 2021, la création Nos Cœurs en terre, réalisée avec David Wahl, autour de nos « origines minérales ».

Il crée également en 2021 le spectacle La Messe de l'âne, décrit comme le « prolongement collectif de Transfiguration1 ». Ce spectacle est présenté pour la première fois les 20 et 21 septembre 2021 au Festival Mondial des Théâtres de marionnettes, à Charleville-Mézières.

## Publications

Michel Surya et Philippe Verrière, Transfiguration, édition Democratic Books, 2011 (ISBN 9782361040291)

Robert Pujade, Propos sur la violence de l'art, la violence dans l'art, édition Art-Dit, 2010 (ISBN 9782919221011)

Ronan de Calan, Le fantôme dans la machine, édition Presses de l'Université d'Angers, 2005 (ISBN 2915751048),

Carnets d'Atelier no 14 Olivier de Sagazan, éditions Mémoire vivante et HB-éditions, 2003 (ISBN 2903011486)

Dominique Vernis, Olivier de Sagazan : Figures d'outre-corps, Mouvement, no 61, octobre 20118.

Oriane G, Olivier de Sagazan : à vif, Elegy, no 71, 2011.

Olivier de Sagazan : l'homme autre, Artension, no 110, octobre 2011

Olivier de Sagazan, Êtres Chairs, Galerie Pierre Marie Vitoux et Atelier d'Estienne (éd.), Saint-Nazaire, Imprimerie nazairienne, 2001.



## NICOLAS ANDRÉ

Nicolas André est né en Normandie en 1981. Après être passé par le CNR de Caen (direction de chœur dans la classe de V. Fayet) et le CNR de Versailles (classe d'orgue de F. Desenclos), il est admis au CNSMD de Lyon dans la classe de Bernard Tétu. Il en sort en 2008 avec un Premier Prix mention très bien à l'unanimité du jury. Il se forme par ailleurs à la direction d'orchestre auprès de Pierre Cao.

En 1999, Nicolas André fonde l'ensemble baroque Les Enchantements qu'il dirige depuis le continuo, avec lequel il parcourt le patrimoine français des XVIIe et XVIIIe siècles. Il crée également l'ensemble vocal Diakhrôma, véritable laboratoire pour la création musicale. Il affectionne tout particulièrement le travail avec de jeunes compositeurs tels que V. Manac'h, S. Lecornu, R. Biston, Ph. Gouttenoire, J.L. Agobet, E. Lebrun. Nicolas André est chef associé de l'Orchestre Symphonique de

Lyon-Villeurbanne (direction musicale Laurent Pillot). Il est également chef associé auprès d'Hervé Niquet au Vlaams Radio Koor.

En 2009, il crée le Festival d'Arromanches dont il est depuis le directeur artistique et musical (un orchestre de jeunes est associé au festival). Il a invité à se produire des artistes tels que Nemanja Radulovic, Mara Dobresco, David Violi, Gabrielle Philiponet, Frédéric Caton, Anaïk Morel, Julien Behr et des chefs tels que Samuel Jean, Nicolas Krüger, Sébastien Rouland, Hervé Niquet.

Il a été chef invité de l'Orchestre symphonique et lyrique de Nancy, de l'Orchestre lyrique de Région Avignon Provence, de l'Orchestre du CNSMD de Lyon, de la Camerata de Bourgogne, du Concert Spirituel et du Royal Liverpool Philharmonic.

**PRODUCTION DÉLÉGUÉE : OPÉRA DE LIMOGES - COPRODUCTION : ACTOpus**

RELIER LES GENS  
**OPÉRA LIMOGES**  
RELIER LES GENRES

**ACTOpus**  
ROLAND AUZET

**CONTACT : [administration@actopus.fr](mailto:administration@actopus.fr) – 06 42 24 54 86**  
**[www.rolandauzet.com](http://www.rolandauzet.com)**

La compagnie ACTOpus est soutenue par le ministère de culture (DRAC Auvergne-Rhône-Alpes) et la Région Auvergne-Rhône-Alpes